



Mgr Schmitz au Gabon.

## Une église pour Libreville

Mgr Rudolf Michael Schmitz est vicaire général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre: il évoque pour nous sa mission au Gabon et les besoins pour la construction d'une nouvelle église à Libreville.

**L**a Nef – Pourriez-vous d'abord nous rappeler l'origine de votre présence au Gabon?

Mgr Rudolf M. Schmitz – L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est né au Gabon grâce à l'élan missionnaire de notre fondateur, Mgr Gilles Wach, et du co-fondateur, le chanoine Philippe Mora, qui, en 1990, ont accepté de fonder l'Institut dans le diocèse de Mouila, à l'invitation de feu son évêque, Mgr Obamba. Mgr Obamba souhaitait un plus grand nombre de prêtres pour son diocèse et nos fondateurs lui ont promis l'aide sacerdotale de l'Institut pour l'avenir, promesse qui est toujours tenue. Nous avons actuellement plusieurs missions au Gabon dont une se trouve au Val-Marie, à Mouila. Résidence du premier évêque de Mouila, Mgr de La Moureyre, elle est aujourd'hui une mission active avec plusieurs ateliers d'artisanat et une chapelle très fréquentée. Mgr Madega, l'actuel évêque de Mouila, soutient paternellement notre mission, à l'image de ses prédécesseurs.

En quoi est-il important qu'un institut comme le vôtre, dont les vocations viennent du monde entier, ait une présence missionnaire en Afrique?

De nos jours, l'esprit missionnaire ne doit pas manquer aux jeunes qui se décident pour le sacerdoce! À l'école du grand docteur de l'apostolat qu'est saint François de Sales, nous cherchons à enseigner le zèle apostolique à nos séminaristes, et la possibilité de travailler en Afrique nous y aide. L'Institut est encore en fondation: nous avons toujours de nouvelles invitations à fonder des maisons, des écoles, des apostolats en Europe et sur les autres continents. Il nous faut rester ouverts à l'appel de Dieu, à des situations inattendues, et porter l'aide aux pauvres de corps et d'esprit partout où ils ont besoin de nous. Nous y envoyons ceux qui désirent y aller et nous ne manquons jamais de candidats zélés qui veulent connaître cette vie missionnaire.

**Vous vous êtes lancés dans d'importants travaux pour une église à Libreville: de quoi s'agit-il exactement?**

Depuis notre installation à Libreville à l'invitation de l'archevêque, Mgr Mve, notre paroisse Notre-Dame de Lourdes s'agrandit visiblement jour après jour. En huit ans, nous sommes passés de 60 à plus de 1000 fidèles, avec un nombre étonnant de jeunes et d'enfants. Mes confrères curés et vicaires de cette paroisse au milieu des bidonvilles ont toujours été proches des gens du quartier. Ils visitent les malades, leur portent la communion. Ils ont aussi su travailler avec l'élite du pays pour pouvoir mieux aider les nécessiteux: cela se traduit régulièrement par des dons de vêtements, de nourriture, de médicaments. Nous avons dû à trois reprises changer de chapelle à cause de l'étroitesse des lieux, jusqu'à ce que Mgr Mve nous encourage à construire une église et à voir les choses en grand! La construction en

**Le chantier de l'église de Libreville. À droite la maquette de l'église finie.**



Toutes les nations attendent de l'Église une grande simplicité et une grande humilité devant la volonté de Dieu: cela

béton est bientôt finie. Nous n'avons pas voulu construire un « pieux hangar » sans goût ni beauté, mais une véritable église digne de la liturgie solennelle que nous célébrons, très appréciée par le peuple gabonais.

Avec l'aide des autorités gabonaises, qui désirent une présence catholique visible, l'idée de notre intendant d'art sacré, l'abbé Willweber, se réalise aux yeux de tous: une église dans un style romain, sobre et classique, adaptée aux circonstances du climat, avec une façade couverte de carreaux de faïence peints, les *azulejos* portugais. L'abbé, qui était un *designer* professionnel et qui est depuis plus de 15 ans l'un de nos oblats (frères), a déjà une grande expérience. Il a été décoré par Benoît XVI pour son œuvre artistique aux États-Unis. Depuis le début des travaux, l'enthousiasme des fidèles pour leur église a toujours été remarquable. On revit l'atmosphère des villes médiévales lors de la construction des cathédrales. Nous pouvons en même temps dispenser un enseignement sur la doctrine catholique, à partir du Beau, qui se révèle harmonieusement et se rend accessible à tous dans la liturgie. L'église sera un monument de la catholicité au milieu de la dramatique marée du paganisme et du sécularisme moderne qui n'épargne pas l'Afrique équatoriale.

**Comment analysez-vous la situation de l'Église au Gabon et plus généralement en Afrique?**

Vous me pardonnez de ne pas faire une analyse générale, n'étant qu'un prêtre catholique envoyé en mission sur plusieurs continents, en tant que vicaire général dans notre Institut.

Je peux dire cependant qu'en Europe, aux États-Unis; en Asie, en Afrique, partout où j'ai eu la grâce de travailler dans l'Église et avec notre Institut, pour le Bon Dieu et les âmes, j'ai observé les mêmes besoins et les mêmes succès lorsque ceux-ci sont satisfaits: la célébration des saints mystères de la liturgie pour honorer Dieu le mieux possible et implorer sur nous sa miséricorde; l'enseignement de toute la vérité catholique sans compromis ni adaptation minimaliste au goût du temps; la pratique d'une immense charité envers le prochain, pauvre ou riche, toujours avec une plus grande générosité du cœur. Notre saint patron saint François de Sales nous aide beaucoup en cela.

n'a pas changé depuis la fondation de l'Église par Notre Seigneur. Ce ne sont pas les grandes paroles qui donnent confiance au peuple de Dieu, mais le service attentif et quotidien de cette Tradition vivante qui vient directement du Cœur de Jésus, ouvert pour nous sur la Croix. Merci de prier pour nous!

*Propos recueillis par Robert Chermignac* ■

Pour aider à la construction de l'église: Jeunes Missionnaires en Afrique, Via di Gricigliano 52, 50065 Sieci (Fi), Italie. Sites: [www.jma-icrsp.org](http://www.jma-icrsp.org) / [www.don.jma-icrsp.org](http://www.don.jma-icrsp.org)